

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... 35.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 26 Juillet 1884

QUESTIONS DU JOUR

IL SIMPOSE, ENFIN!

M. Edgar, l'organisateur du parti
grit dans la province, a été finalement
accepté comme candidat, par la
convention réformiste d'Ontario-ouest.

- 1871—Battu dans le comté d Monk
1872—Elu dans le même comté.
1874—Battu dans le même comté.
1874—Battu dans Oxford-Sud.
1875—Battu dans Monk.
1876—Battu dans Ontario Sud.
1878—Battu dans Monk.
1882—Battu dans Toronto-centre.

Maintenant l'on prétend, pour
rendre moins répugnante l'imposition
de M. Edgar, que M. Wheeler
ayant accepté une charge lucrative
sous le gouvernement Mowat, se
vait résigner son mandat aux Com-
munes. N'est-il pas vrai, cependant,
et connu de tout le monde,
que M. G. W. Ross, le ministre
actuel de l'Education, était salarié
par M. Mowat, lorsqu'il siégeait à
Ottawa, que M. Mills reçoit aussi
sa pitance de Toronto, que M. Ir-
ving, Colin Macdougall ont égale-
ment reçu la pâture provinciale
alors qu'ils étaient membres du
parlement fédéral. Nous ne par-
lons pas de M. Blake qui empocha
un jour la misère de \$500 pour
une heure de travail que lui paya
généreusement M. Mowat. Il n'y
a rien comme le désintéressement
et la logique des libéraux.

UN PROBLÈME A RESOUDRE

On sait que le parlement a voté
\$150,000, à la dernière session, pour
constater si la Baie d'Hudson et les
détroits qui y conduisent, sont pra-
tiquement navigables. Le comité
parlementaire chargé d'étudier cette
importante question a entendu plu-
sieurs témoins, et la preuve re-
cueillie justifiait la chambre d'ac-
corder le crédit demandé par le
ministère.

Il est certain que la baie offre un
accès assez facile durant certains
mois de l'année. Mais il fallait vé-
rifier les renseignements obtenus
jusqu'ici, par d's études sérieuses,
des observations scientifiques, avant
d'entreprendre ou d'établir un ser-
vice régulier. C'est ce que l'on a
fait.

Les explorateurs sont partis de
Halifax, mardi dernier, à bord d'un
navire bien équipé, bien approuvi-

sionné et capable de résister aux
glaces des régions arctiques. Tout
a été calculé, prévu, et l'organisa-
tion ne laissait, paraît-il, rien à dé-
siner. Les postes d'observation sont
au nombre de sept à huit, échelon-
nés sur les détroits, à l'entrée de la
baie et dans la baie elle-même. M.
C. R. Tuttle, l'historiographe de
l'expédition passera l'hiver au Port
Churchill.

Au retour des explorateurs, nous
saurons donc à quoi nous en tenir
sur la date précise de l'ouverture
et de la fermeture de la navigation,
sur la direction des courants, le
mouvement de la marée, l'épais-
seur des glaces et le cours qu'elles
suivent. En un mot, nous serons
fixés sur tous les points que n'a pu
suffisamment éclaircir une expé-
rience encore incomplète.

S'il est démontré au delà de tout
doute que la navigation ne présente
aucune difficulté, aucun danger
graves, durant quatre à cinq mois
de l'année, l'on aura résolu un
vaste problème. Toute la popula-
tion du Nord-Ouest attend avec
anxiété le résultat de l'expédition;
on conçoit le prix qu'elle attache à
l'établissement de communications
qui la rapprocheraient plus que
nous des ports de l'Angleterre. Ce
serait la voie la plus directe, la plus
courte.

En tous cas, il était devenu ur-
gent de régler la question dans un
sens ou l'autre: l'opinion publique
l'exigeait et le gouvernement de-
vait la satisfaire. Lorsque la science
aura parlé, le dernier mot sera dit.
Deux Canadiens-français d'Ottawa,
M. Arthur Laperrière, fils de
M. Auguste Laperrière de la biblio-
thèque, et M. Eugène DeBoucher-
ville, forment partie de l'expédition.

PROTECTION ET LIBRE-
ECHANGE

Il paraît que certaines fabriques
ou certaines industries sont allées
trop vite, dit le Monde, qu'il y
aurait eu excès de production, que
les stocks invendus seraient si con-
sidérable qu'on serait forcé de
diminuer les affaires, et de réduire
ou les salaires ou le nombre des
ouvriers.

De là grand émoi dans la presse
libérale et libre-échangiste.
On croirait à les entendre, que le
gouvernement était forcé d'em-
pêcher toutes les erreurs commer-
ciales ou économiques des particu-
liers.

Si un industriel veut fermer les
yeux et marcher à l'aventure, il
n'y a pas de gouvernement qui
puisse l'en empêcher.

Et sous le régime de sir Richard
Cartwright, est ce qu'il n'y a pas
eu aussi des faillites aussi nom-
breuses que considérables?

Est-ce que le libre-échange n'a
pas produit un excès énorme d'im-
portations, pour la ruine des im-
portateurs et de tous ceux qui en
dépendaient?

Si aujourd'hui, quelques établis-
sements sont forcés de renvoyer
quelques ouvriers, ceux-ci n'ont pas
moins profité, depuis cinq ou six
ans, des services rendus par le
régime protecteur. On trouve pé-
nible aujourd'hui qu'ils soient
abandonnés sans ouvrage, mais on
oublie que l'ancien régime les
envoyait de suite aux Etats-Unis.

Et puis s'il y a eu excès de pro-
duction dans quelques spécialités,
cette erreur est loin d'avoir été
générale.

Chaque jour nous voyons s'éle-
ver de nouvelles fabriques dont les

succès sont garantis par le chiffre
d'importations d'articles similaires
à ceux qu'elles vont produire.

Et même pour les industries en
souffrance, un an ou plus suffira
pour les remettre sur le même
pied qu'auparavant; pour cela, il
ne leur faut qu'un peu de pruden-
ce.

PETITES NOTES

La Cour Suprême siégera le qua-
trième mardi du mois d'octobre.

Les noms des candidats heureux
aux examens du service civil sont
publiés aujourd'hui dans la Gazette
Officielle.

Les conservateurs de Lennox se
réuniront samedi prochain pour
choisir leur candidat à la représen-
tation du comté dans la législature
locale.

La beurrerie des Laurentides a
actuellement 15,000 lbs de beurre
de première qualité à livrer sur le
marché. Plusieurs négociants ont
déjà offert un prix assez élevé.

Le Star fait erreur en annonçant
que Mgr Smeulders est sur le point
de partir pour Rome. Le Commis-
saire Apostolique se propose tout
prochainement d'aller visiter le
Saguenay.

On sait qu'il y a eu une démon-
stration maçonnique lors de la pose
de la première pierre des édifices
publics, à Truro. Or, le ministre
des travaux publics n'avait ni autori-
sation ni permis cette cérémonie, qui
s'est faite à son insu.

Nous croyons devoir prier nos
correspondants de vouloir bien ne
pas écrire trop longuement. On
comprend que le format de notre
feuille ne permet pas l'insertion de
lettres ou correspondances qui pé-
chent par excès de prolixité.

La manufacture de corsets de M.
Gendron, à Sherbrooke, est très
florissante. En ce moment, on y
emploie 100 personnes, avec la
perspective d'augmenter ce nombre
de 25 à l'automne. On fabrique
chaque jour la bagatelle de 600
corsets.

Dans tout le district du Nord, les
dernières récoltes ont été très favo-
rables aux récoltes. Le blé sera sur-
tout abondant, les pommes de terre
sont belles et il y aura plus de foin
qu'on ne le croyait d'abord. Les
cultivateurs comptent sur une
bonne récolte moyenne, et les mar-
chands ont confiance.

Il semble assez clair, dès à pré-
sent, que le choléra de France,
c'est-à-dire de Marseille et Toulon,
est de nature relativement bénigne.
Ce qui est certain, c'est qu'il se ré-
pand avec une grande lenteur, con-
trairement à sa manière ordinaire
de procéder, en supposant qu'il soit
d'origine asiatique.

CUEILLETES DU REPORTER

Aujourd'hui est la fête de Sainte-
Anne, patronne du Canada.

L'échevin Erratt est de retour
de son voyage des Etats-Unis.

N'oublions pas l'excursion du
club de raquette Frontenac, lundi
prochain.

Une assemblée spéciale du con-
seil de ville aura lieu lundi soir, à
l'hôtel de ville.

Le vapeur Express quittera son
quai, demain matin, à 9 heures
précises, pour la Pointe Gatineau.

Un grand nombre de citoyens
d'Aylmer prendront part à la céré-
monie de la bénédiction d'une
Statue de Sainte-Anne, à Aylmer,
demain après-midi.

Le chœur de la congrégation des
hommes de Marie Immaculée, ainsi
que plusieurs chœurs des diffé-
rentes églises d'Ottawa, iront à la
Gatineau demain. Le vapeur Ex-
press fera un voyage spécial pour
toutes les personnes d'Ottawa, qui
voudront prendre part à la fête de
demain.

Ne manquez pas d'aller à l'excursion
au clair de la lune, organisée
par le club de raquettes "Frontenac",
qui aura lieu Lundi, 28 courant.

Il y avait abondance de produits
de toute sorte sur le marché de la
basse-ville, ce matin. Le prix des
denrées est à peu près le même
que la semaine dernière.

Les membres du Clipper Base Ball
Club, d'Ottawa, se réuniront, lundi
soir, à leur salle avec leurs insi-
gnés, et assisteront en corps à l'ex-
cursion du club de raquettes Fron-
tenac. Bon exemple à suivre.

Le feu d'artifice et la procession
aux flambeaux sur la rivière Otta-
wa, demain soir, organisés par les
habitants de la Pointe Gatineau
sera sous la direction de M. Chas.
Taché. Les citoyens d'Ottawa sont
invités d'aller à la rencontre de
Monseigneur Duhamel et de pren-
dre part à la fête.

Les dames et demoiselles de la
congrégation de Sainte-Anne de
Notre Dame, se réuniront, demain
matin, à six heures, à la basilique
et se rendront en corps avec ban-
nière et insignes à l'église Sainte-
Anne, où elles recevront la Sainte
Communio. M. l'abbé L. N. Cam-
peau, chapelain de la congrégation,
accompagnera les dames. La céré-
monie promet d'être très imposante.

KLENEY WORT

C'est un composé purement vé-
gétal de certaines racines médi-
cinales, de feuilles et fruits qui sont
connus depuis longtemps pour avoir
une valeur spéciale sur les
diverses maladies des reins.
D'autres remèdes, agissant direc-
tement sur le foie et les intestins
pour les tenir en ordre parfait, sont
combinés avec les précédents.

Il est impossible de trouver sur
la face du globe un remède plus
efficace pour donner la santé aux
malades. On pourrait fournir des
milliers de certificats favorables
venant de toutes les parties du
pays, car l'usage de ce remède est
universel et il est aussi populaire
dans le Maine et la Californie que
dans New-York et l'Ohio.

Les louanges que l'on en fait
dans le Vermont, sa première patrie
ne sont pas surpassées par celles
que l'on entend dans le Texas et le
Minnesota.

LOTERIE NATIONALE
DE COLONISATION

(Fondée sous l'autorité de l'Acte de
Québec, 32 Vict. ch. 36.)

M. le curé A. LABELLE, Directeur.
S. E. LEFEBVRE, Secrétaire.
C. H. A. GUMOND, Agent-Général.

Valeur des lots.....\$50,000.00
GROS LOT: Un im-
meuble d'une valeur de \$10,000.00
Et 1,920 autres lots.

PRIX du BILLET \$1.00

Un escompte de 5 p. c. est accordé sur
10 billets, 10 p. c. sur 50 billets et 15 p. c.
sur 100 billets.

Pour plus amples informations, voir le
Prospectus, ou s'adresser au Bureau,

No. 17, PLACE D'ARMES,
MONTREAL.

On demande des sous-agents.
5 Juillet 1 m

E. VEZINA
BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex,
OTTAWA.
CADEAUX DE NOEL ET
DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux,
Epingles, Boucles d'oreilles. Montres
en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à ordre sous le plus court
délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA,
Porte voisine du VARIETY 1-A1 E.
1er dec, 1 80

B. G. C.

CORRESPONDANCE.

R. J. Devlin, Ecr.:

Monsieur,—J'appartiens à un club dont
les membres discutent à propos de St
Swithun. Un parti prétend qu'il était
petit-fils de Noe, et qu'il est venu dans
l'arche, tandis que l'autre prétend qu'il
est venu ici avec Jacques Cartier et a éta-
bli les chutes Niagara, nous avons décidé
de vous soumettre le cas.

Votre tout dévoué,

William.

J'ai répondu ce qui suit:

Mon Cher William,—

Si vos connaissances sur ce point éga-
lent celles que vous avez sur d'autres sujets
votre club ne brûle pas.

St Swithun était un évêque d'Angleterre
qui a brillé au 9ème siècle.

Il n'a jamais pris une voiture de place
ni monté dans un char urbain.

Il allait à pied et la nuit, suppose,
pour éviter les créanciers.

Cent ans après sa mort il demanda à
changer sa bière. Il trouvait peut-être le
poids de la terre trop pesant ou que le cer-
cueil le faisait souffrir de ses cors.

On lui accorda sa demande mais ses
funérailles furent retardées de quarante
jours par la pluie.

Voilà pourquoi St Swithun est le patron
des fabricants de parapluies.

Par une étrange coïncidence, William
je constate que j'ai 150 parapluies en ma-
gasin, que je vendrai à votre club à une
grande réduction.

3

LA GRANDE VENTE
D'un FONDS de BANQUEROTE

De la valeur de

\$5,392.45

Récemment acheté à Toronto est

COMMENCÉE CE MATIN

Conditions: Paiement comptant
ou sur livraison des effets.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie.,

152 et 154, rue Sparks.

R. J. DEVLIN.

A ETRE RAFLÉ

Un magnifique cheval, carrosse (Rock-
away) et harnais, à l'hôtel St Louis, rue
York, Lundi, le 28 Juillet 1884. PRIX DU
BILLET, 50 cents.

24 juil 3 f

L'expérience, la persévérance le

comptant et l'énergie.

DOIVENT L'EMPORTER

LA GRANDE VENTE DE MODES

D'ÉTÉ se continuera pour quelques
jours seulement, chez

A. WOODCOCK.

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE
CHAPEAUX NUS & GARNIS est
chez

L'HOMME MODISTE.

LOT SPÉCIAL DE PARASOLS DOU-
BLES se vendant rapidement à \$1.50.
Valeur \$2.75. Voyez les au numéro

39 Rue Sparks,

Je n'ai aucune intention d'abandonner
les affaires. Avec un assortiment complet de
modes et ayant l'appui des dames d'Ottawa
je continuerai mon œuvre quand même cela
prendrait dix saisons.

C'est le bon moment

J'OFFRE UNE

REDUCTION GENERALE

—SUR—

TOUS LES CHAPEAUX

ACTUELLEMENT

EN MAGASIN

C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER

J'ai aussi un assortiment complet de

Pardessus en Caoutchouc,

Parapluies, etc.

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

N. B.—Assortiment nouveau d'ouvrages
faits par les sauvages.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que

VASES,

CALICES,

PATÈNES,

CIBOIRES,

CRUCIFIX,

OSTENSIOIRS,

BURETTES,

ENCENSOIRS

CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au

vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa.

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1882.

etc. pour
cera
OUT
OUR 75 CENTS
ENTS POUR 20
TAWA
sacrifice
SSELLE
E
in de faire place
temps qui noc
Cic.,
ars directs.
lan
JULIEN,
Pompes Funèbres
Ottawa,
enéal.
ancer au public d'Ottawa
Toute commande qu'on
Prix très modérés. On
ORBILLAGES sont à la
funéraires fournis sur
priétaire.
U
Pacifique
Railway Belt) de chaque
le sud du Manitoba, à
RE
terres.
faite aux acheteurs qui
accordée à de certaines
ons d'établissement ou
es et numérotées, dan
à des conditions avan-
ciatement leur culture.
T:
balance en cinq paie-
d'avance.
de les cultiver recevront
ement est fait en entier,
par les terres concédées,
ur au pair, avec l'intérêt
aque de Montréal, Mont-
ra obtenir des informa-
TAVISH, commissaire.
KWATER,
Secrétaire.
pour Enfants
our Oiseaux
AVERDURE
Rue RIDEAU.